



**Météo**  
Temps perturbé  
des pluies et  
fort.  
**Qualité**  
bonne

**STRASBOURG** Julien Stryjak, lauréat de la Fondation de France

# Au clair de luth

Julien Stryjak, le lauréat alsacien de la Fondation de France, a reçu la bourse déclic jeune. Rencontre avec cet artisan luthier.

« **L**a musique me parlait de plus en plus. J'avais la volonté d'aller vers quelque chose de manuel. C'est en passant devant la vitrine d'un facteur de violon que le déclic s'est produit », explique Julien Stryjak.

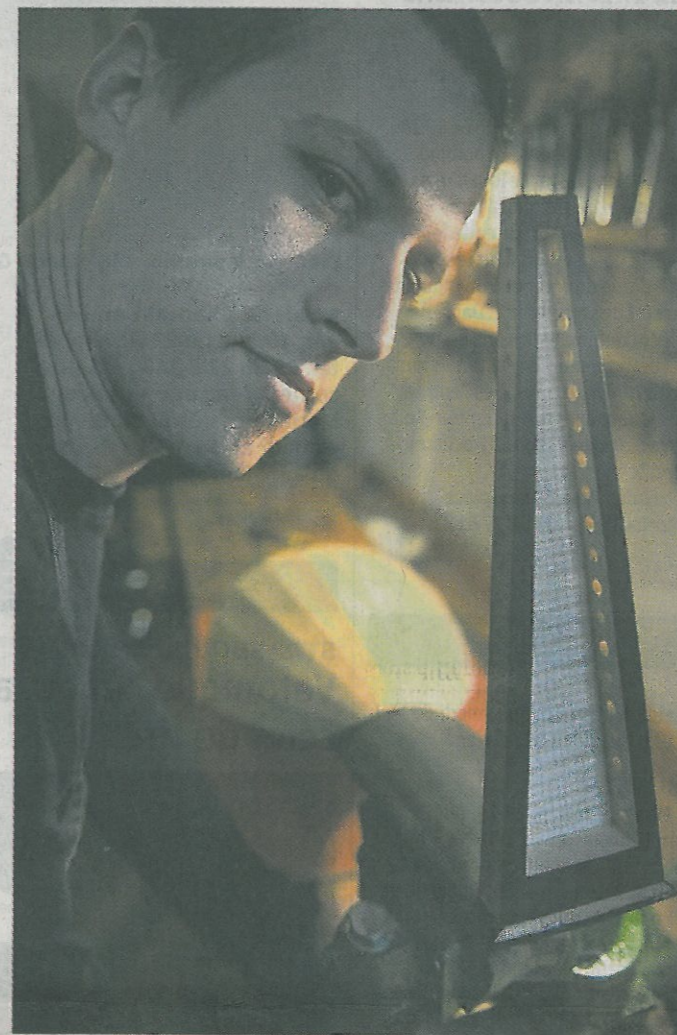
Rue Sleidan à Strasbourg, les murs de son atelier sont décorés par des gravures anciennes sur le luth comme ce détail d'un tableau d'Holbein. Une bibliothèque de livres techniques et artistiques avoisine les luths et mandolines terminés en attente de leurs musiciens. À côté, se dresse un établi aux outils bien rangés. Un banjo et un bouzouki, dénichés dans des marchés aux puces, ajoutent une note d'exotisme. Un fond de musique contribue à la magie du lieu.

Ce jeune, natif d'Ensisheim, se lance dans des études de biologie après le bac : « Celles-ci me plaisaient, mais pas les débouchés. » Le guitariste amateur souhaitait se réorienter vers un métier manuel, en rapport avec la musique. Il fait partie des dix candidats retenus sur les 200 postulants pour entrer à l'École nationale de lutherie de Mirecourt. Là-bas, il y découvre le métier de luthier.

### Du sur-mesure

Après les trois ans de formation, il s'intéresse surtout aux « cordes pincées ». Mais c'est le luth pour lequel il a « un coup de foudre » après avoir écouté un CD : « J'aime cet aspect de coquille de noix. C'est un instrument léger et fragile. Tous les poètes parlent du luth qui a une diversité historique et géographique. »

Après des stages, notamment en Allemagne et en Angleterre, il



Julien Stryjak en train de fabriquer un instrument.

PHOTO ARCHIVES DNA

démarre en 2009, au sein d'une coopérative de projets artistiques et culturels. En septembre 2010, Julien Stryjak s'installe à son compte.

« Je travaille essentiellement sur commande de musiciens de toute la France et de l'étranger », explique le jeune homme qui fait

à chaque fois « du sur-mesure » en fonction de la commande : « Ce qui m'intéresse, c'est de pouvoir ainsi personnaliser l'instrument. » Comme de créer, par exemple, un instrument pour un gaucher. Il utilise six à sept essences de bois différentes : de l'épicéa pour

la table d'harmonie, de l'if, du frêne ourlé ou autre cyprès pour la caisse et de l'ébène pour la touche : « Les essences interviennent dans la sonorité. »

### Comme une coque de bateau

L'opération la plus délicate est la constitution du fond avec l'assemblage des côtes, après un cintrage sur des moules en bois, et leur ajustage : « C'est comme une coque de bateau. » Les cordes en boyau ont fait la place au nylon : « L'instrument doit conserver une esthétique et un style cohérents par rapport à ce que le musicien va jouer. »

Peu de place pour la création : Julien s'inspire des plans d'instruments anciens, conservés par les musées.

Chaque luth, c'est en moyenne un mois et demi de travail. Pour des modèles plus spécifiques, il faut deux à trois mois entre le découpage, l'assemblage, la décoration de la table avec une rosace et le vernissage.

« Je conçois chaque instrument

pour chaque musicien qui vient avec un besoin spécifique », poursuit le luthier.

Il termine un instrument pour un musicien habitant en Aquitaine. Au fur et à mesure de son avancée, il lui envoie des photos : « Les gens sont impatients. C'est comme un bébé qui va naître. » Prix moyen : autour de 3 000 €. L'étui rigide pour transporter l'instrument est aussi du sur-mesure.

L'artisan a la satisfaction de posséder des commandes sur liste d'attente pour deux ans. Quand il ne crée pas de nouvelles pièces, il restaure des instruments anciens.

À force de s'immerger dans la musique, de fabriquer des luths, Julien s'est mis à en jouer, se faisant l'écho contemporain de tous les angelots de la Renaissance, figés sur les gravures autour de lui. ■

D.E. WIRTZ-HABERMEYER

► 17 rue Sleidan . 03 88 45 05 87

► @ julienstryjak.com

## DÉCLIC JEUNE

La Fondation de France propose des bourses déclics jeunes pour aider des jeunes de 18 à 30 ans à réaliser leur vocation dans des domaines variés : art, artisanat, sciences, action sociale... Les projets soutenus démontrent que les jeunes accordent encore une place à un projet personnel, un rêve. Depuis 1975, ces bourses ont permis à 795 jeunes de concrétiser leur esprit d'entreprise. La promotion 2011 a soutenu 20 lauréats sur les 1 800 demandes.

Création d'un spectacle de fil de fer et de poésie, atelier de dorure sur bois, fabrication d'automates, réalisation d'un chapeau intégrant un casque radio ou d'une machine d'entraînement au badminton, autant de projets soutenus à raison de 7 600 €.

► Le questionnaire de présélection est disponible à partir du 1<sup>er</sup> septembre sur le site : [www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org) ou au 40 avenue Hoche, 75008 Paris.